

[Text]

We do not see any reason for this legislation to go through as drafted, because if the government and this committee is convinced that this is the way it has to go, I think the legislation, as drafted, even though I might not agree with it, certainly can achieve those aims. I have put forth a number of suggestions that would allow us to continue in business without in any way altering the aims of the legislation.

Mr. Waddell: Thank you, Mr. Polyzos.

Mr. Stevenson (Durham): Do you feel that clip size, whether is 10, 13, or 18, the size it is regulated at, contributes much to public safety?

Mr. Polyzos: It is our firm belief that it does not.

Mr. Stevenson: For what reason has the clip size of your pistols been put at the range of 13 to 18?

Mr. Polyzos: Basically because at the international level, and it has been for many years now. . . One of the previous witnesses before mentioned the Browning high power, which is a standard issue sidearm to the Canadian forces. I suppose that may be the forefather of large-capacity magazines, which started with a 13-round magazine.

For reasons that usually start with the military, they felt they needed more capacity, I suppose, for the work they would have to do potentially at some fronts. Of course it just so happens that military developments, more or less in everything we see today, usually have a civilian offshoot. That basically created an interest in law enforcement and recreational shooters to have larger capacity magazines with which they could compete in their particular sport, testing themselves in terms of time with regard to the different scenarios that they are set to test themselves on in different competitions.

Mr. Stevenson: Do you have any frequency or a sales distribution in the international marketplace of what pistols are being purchased and what size range the clips are? What percentage of sales, for example, are over ten, what percentage are over fifteen, that sort of thing?

Mr. Polyzos: I will try to respond to that as fairly as I can.

There are two types of hand-guns that are basically sold. They are the revolver, the cylinder type, which is not at question here. I suppose it might still be 20% to 30% of the international market. If I am correct in saying that, and that better than 50%—maybe 60% or 70%—are automatic pistols that have magazines, I would say that out of that, somewhere in the range of 80 to 90 are what would be classified as large-capacity cartridge magazines under this legislation, the average being 15 rounds.

Mr. Stevenson: Thank you.

• 1250

Mr. Fee: I have a couple of short questions. I would assume it's an expansion of your business should you get this contract. Could you tell me the number of employees you have now?

Mr. Polyzos: We currently have 15 employees, but without the contract we are looking to go to about 25 by mid-year next year.

[Translation]

Nous ne voyons pas de raisons pour que cette loi soit adoptée sous sa forme actuelle, car si le gouvernement et ce comité sont convaincus que c'est la bonne méthode, je crois que cette loi, sous sa forme actuelle, même si je ne suis pas tout à fait d'accord avec elle, peut certainement atteindre ces objectifs. J'ai fait un certain nombre de suggestions qui nous permettraient de poursuivre nos activités sans modifier en rien les objectifs de cette loi.

M. Waddell: Merci, monsieur Polyzos.

M. Stevenson (Durham): Pensez-vous que la capacité des chargeurs, qu'elle soit de 10, 13 ou 18 projectiles, selon la limite établie, contribue à assurer une plus grande sécurité pour le public?

M. Polyzos: Nous sommes fermement convaincus que non.

M. Stevenson: Pour quelle raison la capacité des chargeurs de vos pistolets va-t-elle de 13 à 18?

M. Polyzos: Surtout parce que sur le plan international, cela fait déjà maintenant de nombreuses années. . . Un des témoins précédents a mentionné le Browning qui est une des armes réglementaires des Forces canadiennes. Je crois que c'est l'ancêtre des chargeurs à grande capacité qui a commencé avec un chargeur de 13 balles.

Pour des raisons qui généralement trouvent leur origine chez les militaires, ils ont pensé qu'il leur fallait une plus grande capacité, je suppose, pour les missions qui leur seraient confiées sur certains fronts. Bien entendu, comme toujours, les inventions militaires finissent toujours par avoir des applications civiles. Les policiers et les tireurs de compétition ont trouvé que ces chargeurs les avantageraient dans leurs domaines respectifs.

M. Stevenson: Avez-vous une idée du type de pistolets qui sont vendus sur le marché international et du type de chargeurs vendus? Par exemple, quel pourcentage des ventes représente les chargeurs de plus de 10 balles, les chargeurs de plus de 15, etc.?

M. Polyzos: Je vais essayer de vous répondre avec autant d'exactitude que possible.

Pour l'essentiel, il y a deux types d'armes de poing qui sont vendues. Il y a le revolver, à barillet, qui n'est pas en question ici. Je suppose qu'il continue à représenter de 20 à 30 p. 100 du marché international. Si je ne me trompe pas en disant qu'un peu plus de 50 p. 100—peut-être même 60 ou 70 p. 100—du marché est représenté par des pistolets automatiques à chargeur, je dirais que sur ce nombre, 80 à 90 p. 100 seraient considérés comme des armes à chargeur à grande capacité en vertu de cette loi, la moyenne étant de 15 balles.

M. Stevenson: Merci.

M. Fee: J'ai encore une ou deux petites questions. Je suppose que l'obtention de ce contrat augmenterait vos activités. Pourriez-vous me dire votre nombre d'employés actuel?

M. Polyzos: Actuellement, nous avons 15 employés mais même sans ce contrat, nous comptons monter à 25 d'ici le milieu de l'année prochaine.